



Tout va très bien, Monsieur le Président, tout va très bien

Nos conditions de travail ? *Tout va très bien, on déplore juste un tout petit rien*

En 2014-15, environ **7 000 heures complémentaires** ont été réalisées par les formateurs de l'ESPE à l'échelle académique, soit 18 postes de PRAG-PRCE-PREC ou 36 postes d'Enseignants-Chercheurs. En 2015-2016, ce nombre sera sans doute largement dépassé.

Pourtant des enseignants avaient été recrutés en vue de la rentrée de septembre 2014, mais en nombre très insuffisant. De plus, aucune formation de formateurs n'avait été prévue pour eux.

A la rentrée 2015, on compte 300 étudiants supplémentaires. La Présidence a donc octroyé, en septembre au site de Nantes, trois postes de contractuel provisoires (docteurs à 384h). La FSU demande la pérennisation de ces 1 200 heures de formation et le recrutement notamment d'EC, dans une composante qui n'accueille que des masters. Mais la Présidence a déjà annoncé son refus.

A Nantes, la concentration de tous les étudiants sur le site de Launay-Violette accroît et désorganise considérablement la **charge de travail des BIATOS**.

A cause de la réduction brutale de notre espace de travail et du manque de formateurs, le lancement du premier semestre a été très difficile à Nantes : promis pour juin, les emplois du temps se sont stabilisés en novembre. Seules des aberrations pédagogiques (analyse du stage avant le stage) et le non-respect de nos statuts (pas plus de 15 heures par semaine pour un PRAG) ont permis de donner l'illusion que « cela passait ». **La mise en route du second semestre s'annonce encore plus difficile.**

La formation des étudiants ? *Tout va très bien, on déplore juste un tout petit rien*

Des groupes de TD dépassent les 36. Des formations d'ordinaire dispensées en TD le sont en CM faute de place et / ou de formateurs. La maquette de formation ne peut donc être mise en œuvre de manière efficace et satisfaisante. Il en résulte des **difficultés importantes**, notamment pour les professeurs stagiaires.

La vie démocratique ? *Tout va très bien, on déplore juste un tout petit rien*

Nos collègues BIATOS ont été exclus de l'ESPE et rattachés arbitrairement à une autre UFR : ils ne peuvent plus siéger dans les instances de la composante où ils travaillent. Invités à voter dans l'UFR de Psychologie, ils ne se conforment pas à cette **aberration anti-démocratique**.

Au conseil d'école, les élus sont, en raison des statuts, minoritaires et les représentants des Universités et de l'employeur ne conduisent aucun débat, se bornant à avaliser les décisions prises en amont (Comité de pilotage de l'Espé : Recteur, présidents des Universités, Directeur de l'Espé).

La situation matérielle ? Tout va très bien, on déplore juste un tout petit rien

Après avoir obtenu l'ouverture d'une cafétéria du Crous, on a remarqué qu'elle n'offrait pas assez de sièges pour que les étudiants puissent y déjeuner correctement et qu'en revanche, elle consommait tant d'électricité que les ordinateurs du CRD ont été endommagés. Même les travaux les plus ingénieux ne pourront pas faire en sorte qu'un bâtiment accueille trois à quatre fois plus d'étudiants que prévu à l'origine.

Qui sait aujourd'hui combien de temps la cafétéria restera ouverte ? Faudra-t-il accueillir dans notre hall les étudiants de STAPS, alors même que **les conditions de restauration dans le hall restent indignes** pour les étudiants et provoquent un surcroît de travail pour les agents ?

Tout va très bien, Monsieur le Directeur, tout va très bien

L'avenir ? Tout va très bien, on redoute juste un tout petit rien

L'Université de Nantes semble prête à se défaire du **site d'Angers** (révision du conventionnement avec le Conseil général 49 pour l'espace Rue Dacier) au profit de l'Université d'Angers qui souhaiterait y installer une autre UFR et fermer des masters MEEF (les M1 à faible effectif). **Où iront travailler nos collègues ?**

Les personnels ne sont pas informés, les instances ne sont pas consultées, la réglementation n'est pas respectée... ce qui rappelle ce qui s'est passé à Nantes l'an passé et préfigure le sort des personnels de **l'ESPE dans la COMUE**. La FSU alerte sur les dangers que recèle pour le service public d'enseignement supérieur la fusion des ESPE des deux académies (Nantes et Rennes) : l'offre de formation pour les étudiants risque d'être brutalement réduite par alignement sur le nombre restreint des lieux de formation des stagiaires.

La FSU appelle l'ensemble des personnels à venir à

l'heure d'information syndicale

le lundi 11 janvier à 11 heures

Lieu à préciser selon les sites

A l'heure où la campagne pour l'élection des instances universitaires commence,

Quelles revendications élaborons-nous ?

Comment faisons-nous entendre notre voix ?